



L'Association Française pour la Production Fourragère

La feuille de...

Lettre AFPF – N° 2 (21 Novembre 2003)

#### EDITORIAL

Le monde des fourrages a été particulièrement touché cette année par la sécheresse que nous avons subie. Les estimations de production d'herbe atteignent des fonds « abyssaux » dans les régions les plus exposées, avec malheureusement toutes les conséquences prévisibles pour les éleveurs. Aussi avons-nous vu fleurir tout un langage approprié ces derniers mois : déficit fourrager, mobilisation, aides au transport, solidarité...

Notre mémoire collective est souvent de courte durée et cette année est marquée sous le signe de la redécouverte :

- redécouverte d'un métier intimement dépendant des conditions climatiques,
- redécouverte de l'importance des réserves,
- redécouverte de l'importance de la compétence technique par rapport au poids actuel des réalités économiques et des contraintes réglementaires,
- redécouverte de la spécificité de l'élevage et de l'agriculture qui ne se laissent pas planifier comme nous le souhaiterions,
- redécouverte que, de tout temps, l'agriculture a su, doit et devra s'adapter grâce aux progrès de la science et aux échanges entre les Hommes...

et ceci ne peut que légitimer, si besoin était, l'action de l'AFPF.

C. Tabel (R2n)



#### Le Séminaire d'Automne 2003 de l'AFPF

#### Mesures agri-environnementales et prime à l'herbe : réalités et perspectives pour les prairies

Le 28 octobre dernier s'est déroulé le séminaire d'automne de l'AFPF au Ministère de l'Environnement. Plus de 130 personnes se sont retrouvées autour des thématiques « MAE et prairies ». Chaque contribution a été suivie d'échanges avec le public, qui a interagi de façon tout à fait constructive. Il en est ressorti à la fois la complexité mais aussi la pertinence, au moins relative, des MAE dans des contextes très hétérogènes, passant des prairies de l'Ouest aux zones méditerranéennes. Un exposé sur ces mêmes mesures au niveau européen a permis de souligner que, si le principe de ces soutiens partait d'un choix de la Commission Européenne, leurs modalités d'applications sont fortement liées à des choix nationaux consistant soit à rendre éligibles une grande majorité des exploitations, soit à les concentrer sur un nombre plus restreint de fermes. Naturellement, les questions sur les évaluations de ces mesures ont été posées. Ainsi, une présentation a permis d'avoir des éléments concrets suite aux études sur les impacts à mi-parcours demandées à chaque pays dans le cadre de l'Union Européenne. Un débat avec des représentants du Ministère de l'Agriculture, du Ministère de l'Environnement et de la Commission Européenne a permis de comprendre les logiques d'évolutions passées et à venir de nos administrations. Christian HUYGHE, au nom de l'AFPF, a proposé que l'association soit une force de propositions pour l'évolution des MAE ou l'application de ces mesures agri-environnementales, nourries de l'expertise de certains de ses membres. Enfin, la journée s'est terminée par des conclusions tirées par M. Antoine HERTH, Député et Rapporteur du budget de l'agriculture à l'Assemblée Nationale. Il a insisté sur la pertinence du principe des MAE et de leurs inclusions dans des schémas plus intégrés.

Les actes de ce séminaire sont disponibles à l'AFPF ([ferry@versailles.inra.fr](mailto:ferry@versailles.inra.fr)) au prix de 15 €.

P. Lescoat (ESA 49)

**A NOTER, A NOTER, A NOTER, A NOTER, A NOTER, A NOTER, A NOTER, A NOTER !**

#### Les Rencontres professionnelles AFPF 2004

#### La biodiversité des prairies : un patrimoine - un rôle fonctionnel (23 & 24 Mars 2004)

Depuis le début des années 1990, la biodiversité est devenue une préoccupation forte de la société et se trouve à différents degrés intégrée dans la mise en œuvre de politiques environnementales ou agri-environnementales européennes et nationales. Ce nouvel enjeu sociétal peut être perçu par les exploitants agricoles comme une contrainte mais il peut également se révéler être un atout.

Les Rencontres de l'AFPF des 23 & 24 mars 2004 se fixent donc pour objectif d'aborder les différentes facettes que peut recouvrir cette nouvelle notion afin de mieux réfléchir aux possibilités de son intégration dans les systèmes d'exploitation. Au cours des deux journées, les aspects suivants seront successivement traités :

- La vision écologique des choses : comment caractériser la biodiversité ?
- La vision agronomique : la biodiversité, contrainte ou atout pour les systèmes fourragers ? (exemples contrastés)
- La vision sociologique
- La mise en œuvre (outils et contractualisation à différents niveaux de territoires)
- Les enjeux, les orientations possibles (table ronde et débat avec la salle sur le thème : comment concilier production agricole et biodiversité?)

Contact, programme détaillé, inscriptions : [ferry@versailles.inra.fr](mailto:ferry@versailles.inra.fr)



#### Fourrages 174 & 175 : « Fourrages, protéines & environnement »

Dans ces deux numéros spéciaux, *Fourrages* fait le point des connaissances sur le sujet à l'aide de nombreux articles de synthèse (situation en France ; protéagineux et légumineuses fourragères : production, valorisation, utilisation ; autonomie des systèmes ; perspectives politiques).

Renseignements et commande à : [ferry@versailles.inra.fr](mailto:ferry@versailles.inra.fr)

## ECHOS...

### **Safir 2003**

40 000 personnes ont visité le Safir 2003, du 4 au 7 septembre, à Maulévrier (Maine-et-Loire). Parmi les aspects techniques, les techniques culturales simplifiées, les nouvelles technologies en agriculture et l'autonomie alimentaire de l'exploitation (avec une collection de protéagineux) ont attiré un public important. L'ambition des organisateurs, les cuma de l'Ouest, était de favoriser le dialogue entre agriculteurs, ruraux et urbains. Le grand public était bien au rendez-vous, le week-end ; mais les intervenants techniques du pôle production ont eu à s'adapter à ce public composite... avec plus ou moins de facilité ! M. Straëbler (Gnis)

### **Journée Cuma dans le Tarn (9 septembre 2003) :**

#### **« L'herbe, une ressource à valoriser »**

Les Cuma du Tarn organisaient à Albine près de Mazamet, une journée sur ce thème. Le matin a été consacré à des exposés sur la place de l'herbe dans les exploitations, sur le choix des espèces fourragères et sur l'étude technico-économique des itinéraires de culture et d'exploitation de la prairie. Ces exposés ont été suivis d'une table ronde d'éleveurs organisés en Cuma autour de la gestion et de l'amélioration des prairies. L'après-midi était notamment consacré au diagnostic des prairies et à leur rénovation par ressemis ou sursemis. 6 matériels différents étaient présents. La pluie attendue dans la région depuis de nombreux mois avait choisi cette rencontre pour perturber les démonstrations. La présentation du matériel a dû être faite en statique devant plus de 200 agriculteurs. Parmi les nouveautés, un matériel de semis de prairies original d'origine néo-zélandaise, dont le principe repose sur des socs montés sur dents, a suscité la curiosité et l'intérêt. En vibrant, les socs préparent un mini lit de semences sur la ligne de semis. Ce matériel léger et polyvalent peut également semer d'autres semences. P. Roux (Gnis)

### **Journées de l'A.F.P. (Association Française de Pastoralisme) dans les Hautes-Pyrénées**

Les 11 et 12 septembre dans le secteur de Saint-Lary, en Vallée d'Aure, se sont réunis une soixantaine de « pastoralistes confirmés ». Dans les Hautes-Pyrénées, le domaine pastoral représente 130 000 ha et appartient à 97% aux collectivités locales. 1 800 éleveurs utilisent ces estives, avec l'aide de 46 bergers / vachers pour un cheptel de 35 000 bovins, 120 000 ovins, 2 000 caprins et 2 000 équins. La mise en place d'un centre de ressources sur le pastoralisme permet d'animer la politique pastorale départementale qui tend à se développer autour de 5 axes (animation pastorale, formation, recherche - développement, réseaux et coopération internationale, expertises (DIREN, Natura 2000)). La question de l'ours a été abordée et les indemnités versées pour les prélèvements ne doivent pas faire oublier la dure réalité du pastoralisme qui, ici, manque de troupeaux et de bergers. L'implication des communes, des élus, des associations foncières et groupements pastoraux dans la gestion du pastoralisme est très forte dans ce département. Une sortie dans la réserve du Néouvielle et la visite d'une boucherie gérée par une association d'éleveurs producteurs de viande (bovins et ovins) complétaient cette journée. La 2<sup>e</sup> journée fut consacrée au pastoralisme espagnol (parc naturel d'Ordesa). J. Daval, Conseiller montagne (CA du Haut-Rhin)

### **SPACE 2003**

Plus de 100 000 personnes ont visité le SPACE à Rennes, du 16 au 19 septembre. De nombreuses discussions entre éleveurs et techniciens ont porté sur les effets de la sécheresse et la sécurité des différents systèmes fourragers. La plate-forme Recherche - Développement organisée par les Chambres d'Agriculture de Bretagne avec la collaboration de l'Institut

de l'Elevage abordait la mise aux normes des exploitations d'élevage. Les solutions économes de traitement des eaux brunes avec épandage sur prairies ont été présentées. Enfin, les recommandations mettaient l'accent sur la nécessaire cohérence entre le parcellaire et les bâtiments dans le cadre de ces mises aux normes. A. Le Gall (Institut de l'Elevage)

## ECHOS EN EUROPE...

### **Congrès Eucarpia : Impressions**

Du 1<sup>er</sup> au 4 septembre 2003, s'est déroulé le 25<sup>e</sup> Symposium de la section Plantes Fourragères et à Gazons d'Eucarpia (Association Européenne de Génétique et d'Amélioration des Plantes) à Brno en République Tchèque sur le thème 'Biodiversité et Ressources génétiques comme bases de l'amélioration génétique future'. Les principales impressions retenues de ces journées peuvent se structurer autour de 5 axes :

— **La conservation des ressources génétiques** est une tâche lourde. Plusieurs dizaines de milliers d'écotypes ou de variétés de pays d'espèces fourragères ou à gazons sont déjà préservées dans des collections. Deux voies différentes se présentent : choisir les accessions les plus remarquables (construction de *core collections*) ou rassembler dans un même ensemble de toutes les accessions qui se ressemblent (constitution de pools).

— **La biologie moléculaire** est un outil indispensable de la recherche car elle permet d'avoir accès aux bases génétiques mêmes des caractères étudiés et améliorés, de mieux caractériser la variabilité génétique en vue de la conserver ou de l'utiliser, et de développer des outils permettant d'accélérer les processus de sélection.

— **Il faut choisir entre créer un hétérosis ou introduire progressivement des caractères nouveaux.** Sur ces espèces allogames, où l'on crée des variétés synthétiques, la recherche d'un hétérosis est souvent délicate. Beaucoup préfèrent l'introduction lente et progressive de caractères favorables à partir du matériel en sélection ou des populations naturelles. Mais le débat reste ouvert...

— **Réduire la diversité dans les variétés est un passage obligé** si on veut maximiser le gain génétique, quelle que soit la voie choisie parmi les deux citées ci-dessus.

— **Connaître l'évolution de la diversité intra-variété.** Les débats de ces journées ont montré que, si l'estimation de la valeur des variétés était facile, connaître la variance était autrement plus difficile.

On mentionnera également des visites dont la collection botanique de graminées pérennes de la station Oseva de Zubri. L'organisation a été remarquable d'efficacité et de convivialité. C. Huyghe (Inra)

### **12<sup>e</sup> N Workshop à Exeter (UK) : Contrôler les flux et pertes d'azote en agriculture (22-24 septembre 2003)**

Avec près de 300 participants et 200 posters cette 12<sup>e</sup> édition pilotée par l'IGER North Wyke est un bon cru en quantité et qualité. Outre les nombreux résultats rassemblés, les organisateurs ont aussi cherché à reformuler les thèmes qui méritent davantage de recherche, notamment :

- **le sol** : quel taux de matière organique idéal pour piloter le stockage du carbone et la minéralisation ? ;

- **la nature de la fertilisation minérale et organique, la fertilisation organique étant souvent absente des résultats actuels**, et la contribution des légumineuses ;

- **les défauts de bilans N au niveau parcellaire** sont de 20 à 70% : les pertes gazeuses sous différentes formes et les méthodes de mesures demandent à être mieux connues, malgré les 50 posters sur le N<sub>2</sub>O et 25 sur le NH<sub>3</sub> obtenus dans des contextes pédo-climatiques très divers autour de la planète ;

- **les modèles élémentaires** sont nombreux ; ils sont indispensables à la compréhension des phénomènes ;

ils demandent à être complétés, validés et agrégés au niveau du système d'exploitation, puis à être utilisés en parallèle avec des études fines au niveau des systèmes, des suivis de fermes pilotes et agrégés au niveau de bassins d'échelles diverses. Les modèles existants pour l'exploitation sont aujourd'hui focalisés sur un type de fuite : ils sont performants sur quelques aspects du fonctionnement du sol, mais il ne prennent en compte que l'azote. Les actes complets seront disponibles début 2004 auprès de l'IGER. La prochaine édition aura lieu en 2005 aux Pays-Bas et veut afficher la gestion de l'azote dans l'exploitation comme thème fédérateur ! C'est bien, mais pourquoi se limiter à l'azote ?

A. Pflimlin (Institut de l'Elevage)

### AGENDA... EN EUROPE

**EGF 2004 : Dans un petit coin de paradis en Suisse..**

Le congrès se déroulera à Lucerne du 21 au 24 juin 2004 et aura pour thème : « *Land use systems in grassland dominated regions* ».

Pour en savoir plus : Site : <http://www.egf2004.ch/call.shtml>

Secrétariat : DR Willy Kessler - EGF2004. General Secretary-  
c/o AGFF-Postfach 412-CH-8046 Zurich, Switzerland

Contact: Tel: +41-(0)1-377.72.76 -Fax: +41-(0)1-377.72.01

Mel: [secretary@egf2004.ch](mailto:secretary@egf2004.ch)

Date limite d'inscription : 30 Janvier 2004 (360 €)

### A LIRE...

**Gérer l'après sécheresse 2003. Les solutions techniques pour faire face au déficit fourrager**

L'Institut de l'Elevage vient de publier un dossier (20 p) sur la gestion de l'après sécheresse. Le document fait le point sur l'importance du déficit fourrager dans les différentes régions d'élevage et la mobilisation des différentes ressources alimentaires. Il développe notamment les solutions à mettre en oeuvre dans la gestion des prairies (pâturage des repousses, implantation de cultures dérobées, sursemis ou rénovation des prairies). Enfin, il aborde la valorisation des maïs touchés par la sécheresse, la gestion des rations à base de paille, l'utilisation des coproduits. Le document est téléchargeable sur le site de l'Institut de l'Elevage, [www.inst-elevage.asso.fr](http://www.inst-elevage.asso.fr). D'autre part, un club des métiers spécial "sécheresse" répond aux questions les plus fréquentes (FAQ).

**Guide pour un diagnostic prairial**

**(François Hubert (CA 49) & Patrice Pierre (CA 53))**

Les prairies ont désormais leur guide ! Cet ouvrage de terrain propose à la fois une **méthode d'observation** de la prairie et une **flore photographique** pour identifier les espèces les plus courantes dans les prairies du grand Ouest de la France. Cent cinq espèces sont décrites avec précision et sont accompagnées d'un commentaire succinct sur leur écologie et leur intérêt fourrager.

Dans le contexte d'un système fourrager, l'observation de la végétation, l'identification des espèces et l'interprétation de leur abondance permettent de porter un diagnostic et de proposer des solutions. La « **lecture botanique** » de la prairie est un des outils de la gestion fourragère. Elle s'adapte immédiatement aux approches environnementales.

L'ouvrage s'adresse aussi bien aux techniciens « en herbe » qu'aux éleveurs passionnés par ce vaste monde de la prairie et des communautés végétales !

\_ 240 pages, format 16x24cm en quadrichromie avec plus de 470 photographies, 60 €.

\_ Renseignements et commandes : Chambre d'agriculture de Maine et Loire, 14, avenue Joxé, BP 646, F-49006 Angers cedex 01 ; [bberttrand@maine-et-loire.chambagri.fr](mailto:bberttrand@maine-et-loire.chambagri.fr)

### Site internet du pôle Scientifique Agriculture Biologique du Massif Central

Le Pôle Scientifique Agriculture Biologique du Massif Central (CTS de l'ITAB spécialisé en élevage) a désormais un site internet. Outre des informations sur l'organisation du pôle et du GIS qui lui vient en appui, vous y trouverez une présentation de chaque projet suivi par le pôle, ainsi que toute information pouvant intéresser les éleveurs biologiques : [www.itab.asso.fr/PoleABMassifCentral.htm](http://www.itab.asso.fr/PoleABMassifCentral.htm)

### INFOS DIVERSES...

**Questionnaire « Diagnostic prairial »**

L'équipe Orphée de l'INRA de Toulouse s'est engagée dans le développement d'outils d'évaluation des prairies naturelles ou semi-naturelles à flore complexe. Cerner une éventuelle demande sur ces outils de la part des professionnels du diagnostic et du conseil, dans les domaines de la production fourragère et de la conservation de l'environnement, est une étape préalable et nécessaire à ce travail. A cette fin, une enquête sera largement diffusée en début d'année 2004. Un taux de retour élevé du questionnaire permettra une analyse claire et robuste des réponses. Si vous êtes intéressé par cette enquête et que, à la fin du mois de janvier 2004, vous n'avez pas déjà reçu le formulaire (qui va être diffusé à grande échelle), vous pourrez vous le procurer en envoyant vos coordonnées, ou celles de vos collègues éventuellement intéressés, à Pauline Ansquer, UMR ARCHE, INRA, BP 27, F-31326 Castanet-Tolosan ; [ansquer@toulouse.inra.fr](mailto:ansquer@toulouse.inra.fr)

**Après la sécheresse, faut-il sursemmer ?**

**Au vu de la situation dans le Haut-Rhin (Sundgau montagne vosgienne)**, le Conseil Général du Haut-Rhin a décidé d'aider les ressemis de prairies avec une enveloppe de 300 000 €. Parallèlement, un travail de réflexion sera mené sur le choix des semences afin de profiter de l'occasion pour améliorer le potentiel fourrager et la composition floristique de la prairie. Le pouvoir de régénération d'une prairie « desséchée » est souvent mal connu ; : les plantes ayant résisté sont souvent les plus indésirables (rumex, ombellifères, etc.) ; on observe souvent, dès les premières pluies, que de nombreuses prairies ont reverdi et fourniront une pâture à l'automne.

Le pouvoir de régénération d'une prairie a-t-il fait l'objet d'études ? ; une meilleure connaissance de la résistance de la flore prairiale aux aléas climatiques aiderait peut être à reconstituer son potentiel après une période délicate.

**Avez-vous une expérience en la matière ? Merci de nous la communiquer.**

J. Daval, Conseiller montagne  
[j.daval@haut-rhin.chambagri.fr](mailto:j.daval@haut-rhin.chambagri.fr)

**Pour alimenter la prochaine Feuille de l'AFPF, merci de nous envoyer vos infos, vos questions, vos réflexions... à [revue.fourrages@wanadoo.fr](mailto:revue.fourrages@wanadoo.fr)**

#### Comité de Rédaction

Christian Huyghe  
Violette Alléard  
André Pflimlin  
Michel Straëbler

#### Coordonnées de l'AFPF

A.F.P.F.  
Centre INRA - RD 10 - 78026 Versailles cedex  
Tel. 01.30.21.99.59  
Fax. 01.30.83.34.58  
Mél : [ferry@versailles.inra.fr](mailto:ferry@versailles.inra.fr)